

Le Palio: les Contrade

Histoire d'une tradition



Dès le XI^e siècle, la population a pris l'habitude de se réunir dans les églises et les chapelles des villes pour discuter de sujets d'intérêt commun.

Cette coutume à Sienne a conduit à la formation de quartiers qui ont pris le nom des Contrade. Celles-ci représentaient une entité territoriale dotée d'une personnalité juridique propre, de pouvoirs administratifs et de la capacité de posséder des biens et de réglementer les règles de la vie commune de la population à l'intérieur de ses frontières. La Compagnie, quant à elle, n'était qu'une section de l'organisation militaire générale de la commune, sans capacité juridique ni pouvoir de délibération.

Aujourd'hui, les Contrade ont perdu la plupart de leurs fonctions d'origine, mais elles semblent être la véritable continuation des anciennes, ayant conservé leur constitution presque inchangée. Au lieu de cela, la Compagnie est désormais représentée par les « Comparse », qui n'ont qu'une fonction limitée lors des événements du Palio et de la représentation.

Entre le XV^e et le XVI^e siècle, les Contrade complètent leur bestiaire mythologique dont ils tirent leurs armoiries. En l'absence de documents et

d'archives à ce sujet, on peut supposer que la Contrade a choisi l'animal à représenter en puisant dans le répertoire de l'héraldique festive en vogue à l'époque, en s'inspirant et en symbolisant les armoiries des souverains et des familles nobles, des compagnies de fortune, des arts et métiers, des villes et des cités. Au milieu du XVI^e siècle, les symboles de la contredanse étaient déjà ceux que l'on connaît aujourd'hui, tandis que les couleurs ont subi d'autres variations au fil du temps.

Parmi les nombreuses Contrade qui existaient à l'origine, les nombres et les limites de les Contrade d'aujourd'hui ont été définitivement établis en 1729.

Les Contrade comme il Leone, la Vipera, il Gallo, la Quercia, l'Orso e la Spadaforte ont quitté la scène. Encore aujourd'hui, leurs chevaliers défilent dans le cortège historique, armoiries baissées, témoignant d'activités anciennes aujourd'hui disparues.

Grâce à ces frontières bien délimitées, les Contrade ont pu adopter leurs propres ordonnances qui régissent la vie commune en leur sein.

A l'origine, la plupart des Contrade célébraient les fêtes et tenaient leurs réunions dans l'église paroissiale ou dans l'oratoire de quelque compagnie laïque, se trouvant souvent en conflit avec les curés ou les frères de la Compagnie. Parallèlement, les Contrade qui n'ont pas de sièges propres se manifestent pour demander à pouvoir prendre possession de certaines paroisses et confréries suspendues par une mesure du Grand-Duc Pierre Léopold I^{er} de Lorraine.

Les lieux grandioses qui font aujourd'hui encore la fierté de toutes les Contrade doivent donc leur survie au Grand-Duc par leur fonction renouvelée de lieux de regroupement riches en souvenirs, en mobilier et en objets d'art.

Les dix-sept Contrade de Sienne

TERZO DI CITTÀ: Aquila, Chiocciola, Onda, Pantera, Selva, Tartuca

TERZO DI SAN MARTINO: Civetta, Leocorno, Nicchio, Torre, Valdimontone

TERZO DI CAMOLLIA: Bruco, Drago, Giraffa, Istrice, Lupa, Oca